

Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille



Fauteuil n° 19



Raymond DODRÉ

HISTOIRE DU FAUTEUIL 19 DE L'ACADEMIE DE MARSEILLE

Marc Antoine TAXIL (1704-1783)

Né à Moustiers-Sainte Marie, c'est un homme de Lettres, membre fondateur de l'Académie.

Bénigne-Jérôme DU TROUSSET D'HERICOURT (1691-1770)

Grand marin, il a été successivement petit commissaire en 1716, commissaire ordinaire en 1720, puis commissaire général de la Marine à Toulon en 1722. Il s'est trouvé ensuite à Rochefort en 1726, il est revenu à Toulon en 1728, pour être nommé en 1729, intendant des galères à Marseille. Il s'est retiré en 1749. Conseiller d'honneur au parlement de Provence en 1732, il était membre de l'Académie de Marseille dès 1729.

Pierre-Augustin GUYS (1721-1799)

Après des études chez les Oratoriens de Marseille, il part pour Constantinople dès 1740 comme régisseur de la maison de commerce de ses oncles Rémusat. Il parcourt de nombreux pays du Moyen-Orient et porta une attention particulière sur la Grèce, occupée par les Ottomans. Ses observations archéologiques et ses études sur la langue et la vie privée des grecs sont dans sa correspondance qu'il a publié en 1771 sous le titre « *Voyage littéraire sur la Grèce* ». Ce grand amateur d'Art avait commandé une statue au sculpteur Jean-Michel Verdiguier (1706-1796) et une autre statue, ainsi qu'un tableau au peintre Henry d'Arles (1734-1784). Au cours d'un de ses voyages au Danemark il se lie avec le sculpteur Jacques Saly (1717-1776) dont il possédait une « *Déesse de la jeunesse* ». Il possédait également une *Minerve Assise* du sculpteur Etienne Dantoine (1737-1809). Membre de l'Académie de Marseille en 1752, il en sera le secrétaire perpétuel de 1782 à 1784.

Henri DAVIN (1718-1801)

Chanoine de la collégiale Saint-Martin, il fut député du clergé aux Etats Généraux.

Jean-François FERAUD (1725-1807)

Grammairien, jésuite, il fut professeur de lettre et de philosophie au collège de Besançon. Lorsque son ordre a été supprimé en 1764, il s'est retiré dans le Comtat Venaissin puis à Marseille et il se consacra à la linguistique. On lui doit un *Dictionnaire grammatical de la langue française* (1761) dont la quatrième édition considérablement augmentée a été publiée à Paris en 1786. Les rédacteurs de la *Bibliothèque d'un homme de gout* ont dit de cet ouvrage, que c'était un des meilleurs répertoires du XVIII^e siècle. Mais la grande œuvre de

l'abbé Féraud a été son *Dictionnaire critique de la langue française*, 1787-88, 3 vol. in-4°) où les entrées sont effectuées selon une orthographe simplifiée où il a entrepris de figurer la prononciation. Il fut membre de l'Académie de Marseille en 1800.

Baron André-Joseph JOURDAN (1757-1831)

Administrateur à Aubagne, il s'opposa à la révolution et fut arrêté. Il sortit de prison le 9 thermidor. Elu député des bouches du Rhône en l'an IV, il défendit la liberté de la presse et la liberté des cultes. Il a été rapporteur dans l'affaire des émigrés, naufragés de Calais et obtint qu'ils ne soient pas exécutés mais seulement déportés. Proscrit au 18 fructidor, coup d'état sous le directoire à la fois contre les jacobins et contre les royalistes, il se réfugia en Espagne et ne rentra en France qu'après le 18 brumaire. Il deviendra adjoint au maire de Marseille le 16 thermidor an XIII. Promu préfet du département des forêts, il sera Baron d'Empire en 1810. Louis XVIII le nomma conseiller d'Etat à la tête des affaires ecclésiastiques. Il fut en 1825, directeur général des cultes.

Louis François JAUFFRET (1770-1840)

Formé par les Jésuites, puis par les Oratoriens de Marseille, il est en 1785 au collège Sainte-barbe. Reçu avocat au parlement de Paris en 1789, il se tourne vers le journalisme et devient l'un des principaux rédacteurs, avec Jean-Jacques Lenoir-Laroche (1749-1822) du journal de tendance royaliste *l'Assemblée nationale* lancé par Charles Frédéric Perlet (1759-1828). Il publie alors une *Histoire Impartiale du Procès de Louis XVI* qui le fait connaître. Suspect pendant la terreur, il se réfugiera dans son village natal de La Roquebrussanne en Provence. Il publie en 1791 un ouvrage poétique destiné aux mères de famille pour l'éducation de leurs enfants *Les Charmes de l'Enfance et les Plaisirs de l'Amour Maternel*. Il se lie d'amitié avec l'abbé Sicard (1742-1822) qui se voua à l'éducation des sourds-muets. Jauffret fait partie de la loge maçonnique des neuf sœurs, dont il devient secrétaire perpétuel en 1792. En 1795, il publie des romances historiques, mises en musique par Etienne-Nicolas Mehul (1763-1817), puis des comédies que Méhul mettra en musique : *Brigands d'Irlande*, *Le modéré*, et *Le bureau de l'hymen*.

En 1793, membre de la Société libre des sciences, arts et lettres, il se lie au grand naturaliste Georges Cuvier (1769-1832) et au médecin de Napoléon, Jean-Noel Hallé (1754-1822). Il crée vers 1800, une société d'Anthropologie. C'est là que se déroulent avec les grands savants de l'époque, les premières réunions de la jeune société des observateurs de l'homme. Jauffret organise des promenades pédagogiques pour découvrir et comprendre les beautés de la nature. En 1817, il est reçu à l'Académie de Marseille dont il devient secrétaire perpétuel en 1818. Il sera aussi conservateur de la bibliothèque de Marseille et y développera les collections. Il fera don à la bibliothèque de ses collections personnelles.

Louis MERY (1800-1883)

Il a beaucoup vécu à l'ombre de son frère le romancier célèbre et amuseur Joseph Mery (1897-1866). Il a fondé la société de Statistique tout en étant journaliste au *Sémaphore* et au *Garde National*.. Il a écrit dans la plupart des journaux de l'époque, *Le petit Marseillais*, *La revue de Marseille* et a même créé le *Tambourinaire* et le *Ménestrel*. Sous bibliothécaire de la ville, il va publier avec Guindon, « *l'Histoire de la commune de Marseille* ». Il a obtenu en 1846, la chaire de littérature étrangère de la Faculté des Lettres d'Aix créée. Sous Napoléon III, il fut nommé inspecteur des monuments historiques des Bouches du Rhône et conservateur du château Borely. Il a écrit un ouvrage *Les boucles d'oreilles*, souvenir de l'école de droit (1837) où il évoque sa vie jeunesse et parle d'Adolphe Thiers.

Dominique Adolphe MEYER (1819-1902)

Homme de lettres, journaliste à la Gazette du Midi il a été élu à l'Académie en 1882.

Léon Pierre Marie MAGNAN (1852-1910)

Magnat des huiles et créateur du beurre végétal baptisé « cocose », il a été président du tribunal de Commerce.

Paul BARLATIER (1876-1944)

Imprimeur, journaliste, il a été patron du *Sémaphore*, journal créé, par son grand-père Adolphe. Il a été poète de talent, un grand défenseur de l'hellénisme. Très éclectique, il fut un grand sportif, président de l'automobile club et de l'aéro-club.. Dans sa propriété de la Croix Rouge, « la bastide des Lauriers », il a construit un théâtre en plein air baptisé « *Athena Nike* » où il a reçu les plus grandes vedettes du théâtre et de l'Art Lyrique. Il a été un des fondateurs et le secrétaire de l'Institut colonial. Il a publié à ses frais les 13 volumes de l'exposition coloniale de 1906. Il est devenu membre de l'Académie de Marseille en 1911. Il a présidé la ligue antiallemande en 1914.

Paul COSTE (1878-1948)

Il fait ses études au Lycée Thiers puis à la faculté de droit. Devenu avocat, il mène en parallèle une carrière d'auteur dramatique, se spécialisant dans des pièces très noires. Il prend le nom de Pol d'Estoc en collaborant avec son confrère Charles Hellem (1876-1954). Ils écrivent ensemble une soixantaine de pièces, *Jean-Baptiste Silvère* 1930, *Le Candidat Machefer* et des opéras *La divine épopée* 1943 et *Judith* 1948. Il est aussi poète et critique d'Art. Il est élu à l'Académie de Marseille en 1932.

Joseph LASALARIÉ (1893-1957)

Après de brillantes études au Lycée Thiers et à la faculté de droit, il devient avocat. Il fait la guerre de 1914-1918 en Albanie et revient lieutenant. Homme de culture, il a créé en 1920, le groupe *Thalassa*, avec le journaliste Léon Bancal (1893-1956). Homme de gauche, il s'intéresse aux problèmes sociaux et adhère des 1926 à la S.F.I.O. Franc-maçon, il est conseiller général du canton de Roquevaire de 1931 à 1957. Il a été un grand, résistant et a rejoint le maquis en 1943. Président du Conseil général de 1946 à 1950, il lance la construction du barrage Rigaud, au pied de la Sainte Victoire. Sénateur de 1948 à 1955, il est Européen tout en soutenant la décentralisation.

Paul DELAGET (1883-1962)

Avocat, il a écrit de nombreux ouvrages sur l'histoire locale. Il a été élu à l'Académie en 1958.

Albert DETAILLE (1903-1996)

Fils du photographe Fernand Detaille (1875-1956), Albert apprend le dessin à l'école des Beaux-arts puis collabore avec son père. Il s'intéresse aux paysages et aux vues d'extérieurs. Il organise des expositions de peinture des provençaux contemporains. Ses studios sont situés au n° 77 de la Canebière. Son atelier est endommagé par l'incendie des Nouvelles Galeries (28 octobre 1938). Il publie plusieurs ouvrages magnifiquement illustrés dont : *La Provence merveilleuse, des légendes chrétiennes aux sentons* (1953), *Navires de Provence, des galères aux derniers voiliers* (1955) avec un avant-propos de l'écrivain Edouard Peisson (1896-1963), *Provence des mas et bastides* (1972). A ses réserves de photographies personnelles, s'ajoutent les plaques de verre d'Adolphe Terris (1820-1900), il a ainsi une magnifique collection des grands travaux du second empire. Il est nommé à la commission des sites et est élu à l'Académie de Marseille en 1963. Il rédige ses souvenirs qui paraissent sous le titre *Noyaux de cerise* (1978). Il se retire alors pour laisser la place à son fils Gérard Detaille qui est conseiller municipal à Marseille. En 1987 les studios sont transférés à la rue Paradis. Depuis plus d'un siècle, la maison Detaille, une véritable institution Marseillaise, rassemble la mémoire iconographique de Marseille et de toute la Provence.

Pasteur Raymond DODRÉ, Académicien élu en 1999.

Chancelier en 2002 et Directeur en 2003, il a été à nouveau chancelier en 2014 et est directeur en cette année 2015.

Pasteur de l'Eglise réformée de Marseille de 1971 à 2002 et 2015, il a été président de son consistoire pendant 15 ans. Membre fondateur de Marseille-Espérance. Il s'intéresse aux civilisations du Proche-Orient, à l'histoire romaine et à l'art religieux de la Renaissance.